

Description d'un site à *Euphydryas aurinia aurinia* (Rottemburg, 1775) dans les Vosges (Lepidoptera Nymphalidae)

MICHEL STOECKLIN



Résumé : Il est décrit ici un milieu remarquable en Lorraine qui héberge *Euphydryas aurinia*, un papillon protégé au niveau national ainsi que le rare *Cirsium dissectum* qui atteint dans les Vosges, la limite orientale de son aire de répartition. Cet habitat et ses hôtes sont menacés par l'intensification agricole.

Summary: A noteworthy site in Lorraine is discussed, where the Marsh Fritillary, *Euphydryas aurinia*, is present, as is the rare Meadow Thistle, *Cirsium dissectum* which, in the Vosges, is at the eastern limit of its distribution. Both are protected nationally. This station and the organisms it hosts are threatened by the intensification of agriculture.

Mots-clés : *Euphydryas aurinia*, *Cirsium dissectum*, prairie humide, Notre-Dame-des-Champs, Le Clerjus, Vosges.

Keywords: *Euphydryas aurinia*, *Cirsium dissectum*, damp meadow, Notre-Dame-des-Champs, Le Clerjus, Vosges.

Introduction

Le 10 juin 2016, une sortie botanique est effectuée pour retrouver le rare Cirse découpé ou Cirse d'Angleterre (*Cirsium dissectum*) découvert en 2010 par Mathias Voirin, botaniste, phytosociologue, membre de Floraine (Association des botanistes lorrains). Lors de cette matinée ensoleillée précédée par la pluie, agrémentée par le chant d'une Alouette lulu, il est observé une petite population du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*). Un autre insecte protégé au niveau national,



Fig. 1 : Capitule simple du Cirse découpé, Le Clerjus (88), 10-VI-2016. © M. Stoecklin.

l'agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*) est découvert sur le site.

Contexte géographique

La station se situe à 422 mètres d'altitude, au lieu-dit « Notre-Dame-des-Champs » sur la commune du Clerjus dans le département des Vosges (88). Il s'agit de la région naturelle de la Vôge, aux confins du massif à tourbières du plateau des Mille étangs (Haute-Saône-70). Ce plateau gréseux est parcouru par bon nombre de ruisseaux ou rivières qui ont en commun de s'écouler vers le bassin versant méditerranéen via la Saône.

Notre-Dame-des-Champs, Le Clerjus, une zone humide à caractère oligotrophe

Le site où a été découvert le papillon est une zone humide comportant différents faciès. Le plus remarquable visuellement est une prairie humide paratourbeuse à Cirse découpé et Jonc acutiflore. On y trouve également en grande quantité la Laïche bleuâtre ou Laïche faux panic. Ces milieux prairiaux sont entretenus par la fauche et sont peu nutritifs. A contrario, plus en aval, une mégaphorbiaie à grandes Laïches s'exprime le long du ruisseau.

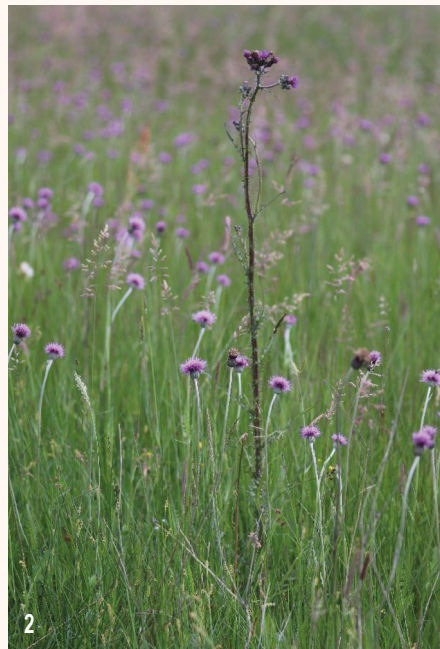


Fig. 2 : Station à Cirse découpé et Laïche faux panic, au centre, le Cirse des marais qui domine la prairie, Le Clerjus (88), 10-VI-2016. © M. Stoecklin.

Description des groupements végétaux

Nous avons utilisé pour cela la clé de détermination des associations de prairies du massif vosgien, extraite

du référentiel phytosociologique des milieux ouverts du Massif des Vosges (Ferrez *et al.*, 2015).

Au vu des espèces végétales présentes, nous sommes dans le synsystème¹ suivant :

Molinio caeruleae - *Juncetea acutiflori* Braun-Blanq., 1950 (Classe)

Molinietalia caeruleae W. Koch, 1926 (Ordre)

Juncion acutiflori Braun-Blanq. in Braun-Blanq.

& Tüxen 1952 (Alliance)

Crepidopaludosae-Juncetum acutiflori Oberd., 1957 (Association)

Une flore patrimoniale (en caractères gras, les espèces déterminantes ZNIEFF)

Dans ce milieu structuré par le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), il existe environ une dizaine de plantes déterminantes ZNIEFF. Parmi elles, il faut citer en premier lieu, le Cirse découpé (*Cirsium dissectum*) qui est une espèce déterminante ZNIEFF de note 1 en Lorraine. C'est-à-dire que sa seule présence suffit à faire de ce site une Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Quelques pieds encore en fleur d'une orchidée, l'Orchis de mai (*Dactylorhiza majalis*) sont encore visibles. Le Scorsonère humble ou Petit scorsonère (*Scorzonera humilis*) est observé en fruit dans la prairie humide. Tout comme le Cirse découpé, c'est une espèce typique des prairies humides non amendées et considérée comme rare en Lorraine (Floraine, 2013). Pour le non initié, l'espèce pourrait être confondue en fruit avec la fleur du Pissenlit. La Pédiculaire des forêts ou Herbe aux Poux (*Pedicularis sylvatica*) égaye la prairie de ses fleurs roses dans les zones de végétation les moins hautes. La Bétoine officinale (*Betonica officinalis*), plante-hôte de nombreux lépidoptères, typique des milieux non amendés, colore également le milieu de ses hampes florales purpurines. Bien qu'elle soit encore relativement fréquente en Lorraine, la régression de ses milieux justifie sans aucun doute son statut de déterminante ZNIEFF de note 3. Des graminées comme le Nard raide (*Nardus stricta*) et la Danthionie retombante (*Danthonia decumbens*) rappellent le caractère acide du milieu, tout comme la Potentille dressée (*Potentilla erecta*), de la famille des Rosacées. Ces taxons assez typiques du massif vosgien sont tous déterminants ZNIEFF de note 3. Plus en aval, au bord du ruisseau qui draine la prairie humide, en limite de la mégaphorbiaie, on peut noter un peuplement vert clair d'une graminée à feuilles scabres. Il s'agit de la Léersie faux riz (*Leersia oryzoides*).

Enfin, on se doit d'évoquer la Succise des prés (*Succisa pratensis*), sa présence révèle le caractère oligotrophe du milieu et explique la présence du Damier de la Succise. Enfin, bien d'autres taxons comme la Valériane dioïque (*Valeriana dioica*), le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*)... confèrent au site sa patrimonialité.

1. Synsystème : schéma hiérarchisé en niveaux emboîtés de la végétation française (Terrisse, 2012).

Des milieux menacés

Si les étangs sont reconnus comme étant patrimoniaux pour le commun des mortels, il n'en n'est pas de même pour les marais, tourbières ou autres prairies humides. C'est ainsi que, sauf rares exceptions, l'ensemble des zones humides du secteur ont subi ou subissent encore des drainages, des plantations de résineux ou encore des remblaiements. Pour s'en rendre compte, il suffit de comparer l'existant avec une ancienne carte IGN 1/25000^e du secteur. En l'occurrence, il y a lieu de consulter la carte n° 3419 de la série bleue, intitulée Plombières-les-Bains (révision de 1986 parue en 1988 - IGN Paris).

Après l'enrésinement des trouées, ce sont les cultures (maïs) ainsi que les drainages pratiqués pour assécher les prairies qui sont responsables de la disparition des habitats humides. L'augmentation du nombre de coupes du fourrage et l'enrubannage ne laissent aucune possibilité à la faune d'accomplir ses cycles de reproduction.

Pour ce secteur géographique, seuls deux sites bénéficient d'une protection temporaire et sont gérés par le Conservatoire des espaces naturels de Lorraine (CENL). Il s'agit de la Tourbière de la Pierrache, située sur la commune de Bellefontaine et de la Tourbière de l'Étang d'Avaux située sur la commune du Val-d'Ajol. L'Étang du Houssot à Plombières-les-Bains est sur le point de passer sous gestion de l'organisme de protection de la nature.

Ce complexe de zones humides est nécessaire pour le fonctionnement écologique des milieux (ressource en eau, stockage pour limiter les crues, réservoirs de biodiversité...). Les corridors écologiques doivent être maintenus pour les échanges entre les différents bas marais acidiphiles. Il en va de la pérennité des métapopulations (Ryelandt, 2015) d'*E. aurinia*. Au Clerjus, la culture du maïs et l'utilisation des pesticides qui en découle sont à la porte de l'ensemble humide de Notre-Dame-des-Champs. Paradoxalement, il faut avoir à l'esprit que ces milieux d'exception existent grâce à l'activité agricole qui, par la fauche, a maintenu la richesse floristique et faunistique. C'est donc bien l'intensification productive qui menace le fonctionnement de tels écosystèmes.



Fig. 3 : La culture du maïs sans corridor écologique est un facteur d'isolement des populations d'*E. aurinia*. © M.Stoecklin.

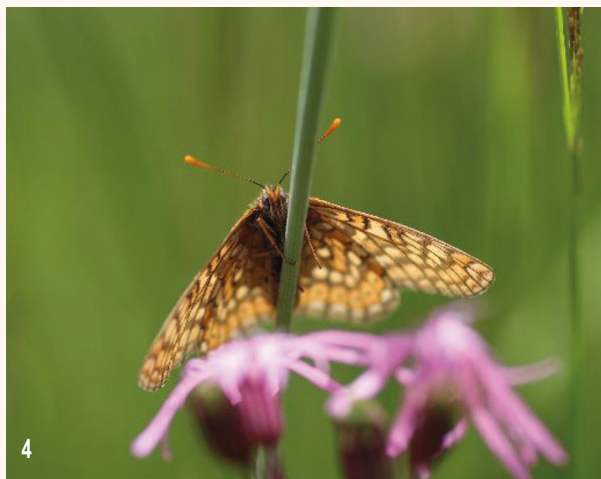


Fig. 4 : *Euphydryas aurinia aurinia* au-dessus de la Caryophyllacée : *Silene flos-cuculi*, Le Clerjus, 10-VI-2016. © M. Stoecklin.

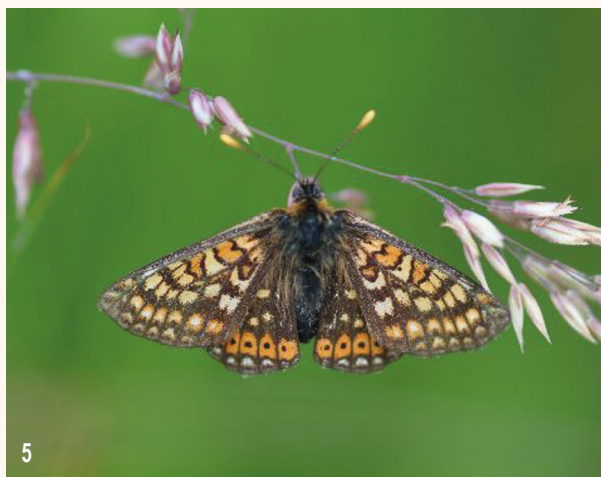


Fig. 5 : *Euphydryas aurinia aurinia* sur une inflorescence de *Holcus lanatus*, Le Clerjus, 10-VI-2016. © M. Stoecklin.

L'écotype hygrophile d'*E. aurinia* en danger d'extinction

Les lépidoptères sont de formidables bio-indicateurs. En Lorraine, pour le Damier de la Succise, la situation est fortement contrastée selon que l'écotype est à tendance hygrophile ou xérophile. La seconde population représente 75 % de la population totale en Lorraine (Sardet et Bertremeux, 2007) alors que l'écotype *aurinia*, inféodé aux milieux humides (Ryelandt, 2015) est en régression à l'image de son habitat. Il en va de même pour les stations de Cirse découpé qui déclinent partout (Collaud & Simler, 2012).

Le statut d'*Euphydryas aurinia* dans l'est de la France
En Alsace, *Euphydryas aurinia* est classé en « Danger

d'extinction » selon les critères de l'UICN (Imago, 2014). En Franche-Comté, le papillon est classé quasi menacé (Jacquot, 2012). En Champagne-Ardenne, l'espèce est inscrite en liste rouge d'après un avis de CSRPN de 2007 (Coppa *et al.*, 2007). En Lorraine, le constat est similaire aux régions voisines mais aucune liste rouge n'est pour l'instant établie.

Localement, pour les Vosges méridionales et le plateau de la Vôge qui jouxte la Haute-Saône, où l'on ne trouve que l'écotype hygrophile, le déclin de l'espèce ne fait aucun doute même si elle est encore contactée ici et là (observation d'un individu à la source de la Semouse, « les Abatteux », Bellefontaine (88), le 10-VI-2016).

Les hétérocères observés le 10 juin

Dans la prairie à Cirse découpé, de nombreux individus en mouvement de *Glyphipterix thrasonella* sont visibles. Le microlépidoptère possède une magnifique livrée de couleur brune ou bronze rayée de bandes argentées. Les jolis motifs noirs ornés de points argentés situés dans l'aire submarginale de l'aile antérieure, caractérisent l'espèce. La plante-hôte du papillon est probablement le Jonc (Sterling & Parsons, 2012) acutiflore (*Juncus*

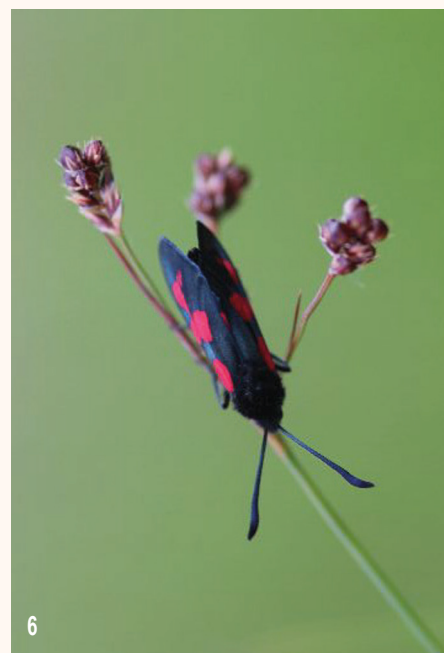


Fig. 6 : *Zygaena trifolii* sur une inflorescence de *Luzula campestris*, Le Clerjus (88), 10-VI-2016. © M. Stoecklin.

acutiflorus). Une Tordeuse polyphage marron fréquente également la zone humide, il s'agit d'*Aphelia vibumana* (genitalia effectués). *Zygaena trifolii* trouve dans ce milieu sa plante-hôte, le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*) (Essayan et al., 2013).

Les graminées attirent probablement *Crambus lathoniellus* qui est observé dans la prairie. L'Erebidae *Diacrisia sannio* qui est souvent vu dans les zones tourbeuses du massif fréquente le site. Enfin, des espèces plus communes comme *Chiasma clathrata* ou *Euclidia glyphica* ont pu être observées ce même jour. Outre les hérécères, un individu *Erynnis tages* (Hesperiidae) particulièrement frotté est observé ainsi que le Nymphalidae : *Vanessa cardui*.

La visite de cette station à Cirsé découpé a permis la découverte d'une population atypique d'Agrien de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), puisque liée dans le cas présent à un milieu acide alors que le préférentiel de l'espèce se situe plutôt sur le plateau lorrain et donc dans des milieux alcalins.

Conclusion

Il est urgent de protéger ce site encore fonctionnel, de restaurer les tourbières drainées, réouvrir les parcelles enrésinées en se basant sur les anciennes cartographies. Des corridors écologiques doivent être rétablis entre ces zones pour permettre les échanges entre les métapopulations d'*E. aurinia*. Le pôle relais tourbière de Bourgogne-Franche-Comté est particulièrement novateur dans le domaine de la restauration des habitats ; il y a lieu de s'appuyer sur l'expertise de tels organismes. Les Conservatoires d'espaces naturels ont également un rôle majeur

dans ce domaine et méritent encore plus d'appuis des pouvoirs publics. Les intérêts de l'entomofaune sont nos intérêts !

Remerciements

À Mathias Voirin, André Claude, Michel Martin et Régis Mangeolle pour leurs conseils et leur relecture. ■

Bibliographie

- COLLAUD (R.) ET SIMLER (N.), 2012. – Le Cirsé découpé (*Cirsium dissectum* (L.)), une nouvelle espèce pour la Franche-Comté. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, n°10, 15-24.
- ESSAYAN (R.), JUGAN (D.), MORA (F.) ET RUFFONI (A.) (coord.), 2013. – Atlas des papillons de jour de Bourgogne et de Franche-Comté (Rhopalocères et Zygènes). *Rev. Sci. Bourgogne-Nature*. Hors-série 13. 494 p.
- FERREZ (Y.) ET AL., 2015. – Référentiel phytosociologique des milieux ouverts du Massif des Vosges et valorisation agro-écologique des systèmes herbagers – Tranche1 (2013-2014-2015). Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Parc naturel régional des Vosges du Nord, Conservatoire botanique d'Alsace, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés, Pôle lorrain du futur Conservatoire botanique national Nord-Est, 287 p. + annexes.
- FLORAINE, 2013. – Atlas de la Flore de Lorraine. Edition Vent d'Est, Strasbourg. 1242 p.
- IMAGO, 2014. – La Liste rouge des Rhopalocères et Zygènes menacés en Alsace. IMAGO, ODNAT. Document numérique.
- JACQUOT (P.), 2012. – Les papillons menacés en Franche-

Comté. *Euphydryas aurinia* (Rottembourg, 1775). Union européenne. Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. Conseil régional de Franche-Comté. 2 p.

RYELANDT (J.), 2015. – Fiche technique d'aide à la gestion et à l'entretien des biotopes du Damier de la Succise *Euphydryas aurinia* (Rottembourg, 1775). CBNFC-ORI, 8 p.

SARDET (E.) ET BETREMEUX (P-A), 2007. – Distribution du Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia* Rottembourg) en Lorraine française et perspectives d'une stratégie conservatoire. *Rev. sci. Bourgogne-Nature*, 5-2007.

STERLING (Ph.) & PARSONS (M.), 2012. – Field Guide to the Micro moths of Great Britain and Ireland. *British Wildlife Publishing*, 416 p.

TERRISSE (J.), 2012. – Guide des habitats naturels du Poitou-Charente. Poitou-Charentes Nature, Fontaine-le-Comte. 476 p.

Sites internet consultés :

<https://translate.google.fr/?hl=fr>
https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/53868/tab/taxo
<http://www.pole-tourbiere.org/>
<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/publications/p/2038/1136/fiches-descriptives-massifs-tourbiere-france.html>
<http://www.ukmoths.org.uk/species>
<http://www.e-veg.net/app/4364>

1 bis, promenade du rond Caillou
F-88200 Saint-Nabord
mi.stoecklin@laposte.net

Invertébrés
Armoricaïns
Les Cahiers du GRETA

Atlas des papillons de nuit de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes

Nicole Lepertel
et Jean-Paul Quinette



Les noctuelles

2016 - Numéro 15

Atlas des papillons de nuit de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes. Les noctuelles

Nicole Lepertel et Jean-Paul Quinette

Cet ouvrage s'inscrit à la suite des inventaires d'illustres naturalistes régionaux et sera un jalon indispensable aux générations futures. Remarquable à plus d'un titre, il est le résultat de 30 ans de travail passionné des auteurs, partagé depuis 5 ans, dans le cadre d'un atlas, avec un réseau d'observateurs très motivés. Il se veut être également un outil pédagogique permettant aux curieux de nature, naturalistes et futurs entomologistes, de se plonger dans l'étude de ces papillons discrets mais ô combien passionnants !

Le pari est largement réussi. Les 359 noctuelles connues de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes sont décrites et leur répartition cartographiée à partir des 63 650 données rassemblées, faisant ainsi de la région une des mieux connues de France. La réalisation de ce projet collectif n'aurait pas été possible sans l'enthousiasme et la motivation des 350 contributeurs bas-normands et anglo-normands.

La passion des auteurs est communicative et leur souhait de partager leurs connaissances avec un large public se retrouve dans les outils qu'ils mettent à notre disposition : aux photos des monographies (680 papillons et 230 chenilles), s'ajoutent 19 planches représentant toutes les espèces en collection, des croquis pour aider à la détermination des plus difficiles ou encore des photos de genitalia pour celles qui ne peuvent être distinguées par leur livrée externe. Afin de mieux prendre en compte les Noctuelles dans la conservation des espaces naturels, une liste d'espèces déterminantes pour les Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique est proposée. Le curieux de nature s'émerveillera devant ces pages qui lui donneront certainement l'envie de mieux connaître ces papillons tandis que le lépidoptériste averti y trouvera de précieuses informations.

Ouvrage en couleurs de 400 pages, format 21 x 29,7 cm, relié. Commandez dès aujourd'hui votre exemplaire : 45 € + port (14 €). Adressez votre règlement à GRETA, bâtiment 25, Université de Rennes 1 F-35042 Rennes Cedex